

Le palmarès des villes françaises les plus inégalitaires

8 juin 2021



Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) arrive en tête de notre classement des 20 villes de plus de 20 000 habitants les plus inégalitaires en termes de revenus. Les 10 % les plus riches ont des revenus huit fois plus élevés (au minimum 10 200 euros par mois) que ses habitants les 10 % les plus pauvres (au mieux 1 260 euros) [1] selon les données 2018 de l'Insee. Globalement, en France métropolitaine, ce rapport est de 3,4. Paris arrive en seconde position avec un rapport de 6,4.

Treize grandes villes de la région parisienne figurent parmi les 20 les plus inégalitaires en France. Ce territoire concentre les lieux de décision économiques, politiques, culturelles et, en conséquence, les hauts revenus et les gros patrimoines. Ces communes se situent principalement dans les Hauts-de-Seine (Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud, Levallois-Perret, Sèvres, Asnières-sur-Seine, Suresnes, Bois-Colombes et Meudon), mais on trouve aussi Saint-Mandé, dans le Val-de-Marne. Dans ces villes, les revenus des plus riches sont, au minimum, entre 4,7 et 5,3 fois plus élevés que ceux des plus pauvres.

Des villes inégalitaires riches, mais aussi pauvres

Ces inégalités de revenus s'expliquent d'abord parce que certaines de ces villes abritent les plus riches. Neuilly-sur-Seine, la ville française la plus inégalitaire en termes de revenus, est aussi la plus riche de France. Le revenu annuel médian [2] de ses 60 000 habitants [3] est de 3 900 euros par mois contre 1 810 euros pour la moyenne nationale. Les plus riches y sont extrêmement riches. À Paris, en deuxième position de notre classement, le niveau de vie médian s'élève à 2 400 euros, soit 1,6 fois moins qu'à Neuilly-sur-Seine, mais les Parisiens les plus aisés ont aussi un revenu mensuel minimum élevé : 5 700 euros. Des niveaux de revenus qui se situent malgré tout en dessous de ceux constatés par exemple à Saint-Cloud, dans les Hauts-de-Seine, sixième ville la plus inégalitaire, où le revenu médian mensuel est de 3 200 euros et où les plus riches de ses habitants touchent au minimum 6 900 euros par mois.

Si Paris est une ville inégalitaire, c'est qu'elle abrite aussi des personnes pauvres (15 % de la population est sous le seuil de pauvreté fixé à 60 % du revenu médian), près de deux fois plus qu'à Neuilly-sur-Seine (8 %). La capitale n'est pas une ville uniforme.

Une ville inégalitaire peut aussi devoir son statut au fait qu'elle abrite une population très pauvre. Dit autrement, les inégalités se creusent par le bas. Trois grandes villes d'outre-mer, Saint-Paul, Saint-Denis et Saint-Leu, toutes situées à La Réunion, illustrent bien cette situation. Les plus pauvres des habitants ont des revenus bas (aux alentours d'un maximum de 700 euros par mois, loin de la moyenne de la France métropolitaine qui est de 960 euros). Si les plus riches gagnent cinq fois plus, leurs revenus mensuels minimum (autour de 3 300 euros) n'atteignent pas des sommets comme à Neuilly-sur-Seine ou à Saint-Cloud par exemple. Annemasse, en Haute-Savoie, ou Saint-Louis, dans le Haut-Rhin, sont aussi dans ce cas, un cran au-dessus tout de même.

Les 20 villes les plus inégalitaires

	Revenu maximum des 10 % les plus modestes en euros	Revenu médian* en euros	Revenu minimum des 10 % les plus aisés en euros	Rapport maximum / minimum
Neuilly-sur-Seine (92)	1 262	3 857	10 223	8,1
Paris (75)	902	2 356	5 749	6,4

Niveau de vie mensuel pour une personne seule après impôts et prestations sociales. Villes de plus de 20 000 habitants. *Le revenu médian partage la population en deux : le moitié gagnent moins, l'autre moitié plus. **Les villes les plus inégalitaires** : Neuilly-sur-Seine est la ville la plus inégalitaire, les habitants les plus aisés y touchent un revenu mensuel 4,2 fois plus élevé que les plus modestes de cette commune.

Source : Insee - Données 2018 - Observatoire des inégalités

de vue des revenus

Revenu maximum des 10 % les plus modestes en euros **Revenu médian* en euros** **Revenu minimum des 10 % les plus aisés en euros**

Sèvremoine, dans le Maine-et-Loire, est la ville de plus de 20 000 habitants la plus égalitaire de notre classement. Elle illustre une certaine homogénéité des revenus de ses habitants. Les 10 % les plus riches bénéficient au mieux de 2 600 euros par mois, quand les 10 % les plus pauvres gagnent au maximum 1 200 euros, soit deux fois moins. Les plus aisés y touchent « seulement » 1 450 euros de plus par mois, alors que cet écart est de 4 800 euros à Paris !

Bruay-la-Buissière et Liévin dans le Pas-de-Calais, le Petit-Quevilly (Seine-Maritime), ou encore Wattrelos dans le Nord, sont, elles, des communes qui abritent des populations pauvres : les 10 % les plus modestes ont des revenus situés au maximum entre 800 euros et 900 euros. Le revenu médian des habitants y est assez faible (environ 1 500 euros par mois), et les riches ne sont pas des super-riches.

Les 20 villes les moins inégalitaires sont toutes des villes moyennes de province situées pour beaucoup dans l'ouest ou le nord de la France. Globalement, ce sont plutôt des villes de niveau de vie proche de la moyenne française, avec quelques nuances. Ainsi Bruay-la-Buissière ou le Petit-Quevilly sont des villes que l'on pourrait dire « égalitaires par le bas » car elles sont plutôt pauvres, et avec peu de riches.

Boulogne-Billancourt (92)	1 152	2 799	6 142
Annemasse (74)	800	1 787	4 201
Saint-Mandé	1 213	2 818	6 300

Ville inégalitaire : c'est bien ou c'est mal ?

Il faut utiliser les données territoriales avec beaucoup de précaution. On compare des villes de 20 000 habitants et Paris qui en comprend deux millions, soit cent fois plus. Certaines de ces villes sont isolées, d'autres ne sont que la banlieue riche ou pauvre d'une grande ville : les limites administratives jouent beaucoup sur notre classement. Enfin, il faut éviter les jugements trop rapides. Certaines sont inégalitaires parce qu'une politique de peuplement a rejeté au fil du temps les populations pauvres (comme dans l'Ouest-parisien), en refusant par exemple le logement social. D'autres le sont pour la raison inverse. Le degré d'inégalité d'une ville peut aussi signaler une variété de population, ce qui n'est pas un mal en soi. Pour aller plus loin, il faudrait observer non pas les inégalités mais le degré de ségrégation entre quartiers des différentes villes.

Suresnes (92)	1 091	2 521	5 305
Thionville (57)	884	1 926	4 242

Les 20 villes les moins inégalitaires

	Revenu maximum des 10 % les plus modestes en euros	Revenu médian* en euros	Revenu minimum des 10 % les plus aisés en euros	Rap
La Celle-Saint-Cloud (78)	1 168	2 382	5 468	
Sèvremoine (49)	1 149	1 726	2 569	
Beaupréau-en-Mauges (49)	1 106	1 732	2 613	
France métropolitaine	958	1 811	3 290	
Chemillé-en-Anjou (49)	1 229	1 867	2 914	
Montaigu-Vendée (85)	995	1 646	2 500	
Le Grand-Quevilly (76)	1 176	1 916	2 956	
Couëron (44)	968	1 628	2 545	
Coudekerque-Branche (59)				

Revenu aller plus loin pour une personne seule après impôts et prestations sociales. Villes de plus de 20 000 habitants. Le revenu médian partage la population en deux : la moitié gagne moins, l'autre moitié plus. Lecture : Sèvremoine est la ville la moins inégalitaire, ses habitants les plus aisés ont un revenu mensuel 2,2 fois plus élevé que les plus modestes de cette commune. **Les 20 villes les moins inégalitaires** " Il n'a pas du tout le même sens " Entretien avec Hervé Guéry du Compas.

Source : Insee – Données 2018 – © Observatoire des inégalités

Photo / © Lotharingia Fotolia.com

Revenu maximum des 10 % les plus modestes
en euros

Revenu médian*
en euros

Revenu minimum des 10 % les plus aisés
en euros

[1] Ce rapport s'appelle le rapport interdéclasse. Il s'agit du rapport entre le niveau minimum des revenus des 10 % les plus riches et le niveau maximum des revenus des 10 % les plus pauvres, pour une personne seule, après impôts et prestations sociales.

Challans (85)	1 086	1 770	2 913
[2] Le revenu médian partage la population en deux : la moitié de la population gagne moins, l'autre moitié plus.			
Wattrelos (59)	880	1 537	2 384
[3] Le nombre précisément du nombre de personnes dans les ménages fiscaux.			
Langosta (56)	949	1 664	2 591
Hazebrouck (59)	978	1 654	2 724
• Emplacement			
Saint-Médard-Accoules (36)	1 215	2 112	3 421
• Adresse de cet article : https://www.inegalites.fr/Le-palmars-des-villes-francaises-les-plus-inegalitaires			
Lievin (62)	800	1 365	2 278
Armentières (59)	852	1 485	2 443
Savigny-le-Temple (77)	970	1 758	2 795
Les Pennes-Mirabeau (13)	1 168	2 062	3 369
Bruay-la-Buissière (62)	798	1 345	2 312
Le Petit-Quevilly (76)	840	1 494	2 438
Villeneuve-d'Ornon (33)	1 031	1 864	2 986
Saint-Sébastien-sur-Loire (44)	1 136	1 981	3 290
France métropolitaine	958	1 811	3 290